

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, G. CUMONT ET A. DE WITTE.

1895
CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite, 21.

1895

MÉDAILLE RELIGIEUSE ET MÉREAU
 DE
NOTRE DAME DE MISÉRICORDE
A V E R V I E R S

PLANCHE X.

S'il faut en croire la tradition, un fait extraordinaire se passa à Verviers, le 18 septembre 1692, alors que, vers cette date, un terrible tremblement de terre, surtout violent en Sicile, se faisait sentir dans diverses villes et contrées de l'Europe, notamment à Bruxelles, où les secousses durèrent, dit-on, une minute entière. En présence de plusieurs milliers de spectateurs, la statue de la Vierge tenant dans ses bras son divin fils, taillée en pierre de sable et placée au frontispice de l'église des Révérends Pères Récollets, se transforma à tel point qu'elle en devint presque méconnaissable, tant son aspect général s'était subitement modifié. Le peuple vit dans cette transformation, indépendante de toutes causes naturelles, un vrai miracle et un témoignage irrécusable que c'était à la protection de la Vierge Marie que Verviers avait dû d'échapper au désastre qui avait frappé tant d'autres villes.

Ce prodige donna lieu à une enquête qui se

trouvée rapportée tout au long dans un petit volume attribué à la plume de Jacques Silvius, gardien du couvent des Récollets et intitulé : *Abrégé des changements miraculeux arrivés l'an 1692, le 18 septembre, dans l'image de la Sainte Vierge Marie et de son fils Jésus, honorée chez les Pères Récollets de la ville de Verviers* et dont l'impression fut autorisée, le 7 août 1697, par « Dom Nicolas Bouxhon, abbé de Saint-Jaques à Liège, Examineur Synod. et Le Beau, curé de Saint Adalbert, Doïen des Pasteurs de Liège, Examineur Synod. »

Nous devons à l'obligeance de M. Servais Derchin, bibliophile et antiquaire à Verviers, d'avoir eu entre les mains un exemplaire de la deuxième édition de ce rare petit livre sorti des presses de « Barthelemi Collette, imprimeur à Liège, au Bon Pasteur sur Meuse, 1740. » Nous en extrayons le passage qui concerne les modifications miraculeuses qu'aurait subies la statue de la Vierge, dans la fameuse journée du 18 septembre 1692, il y a un peu plus de deux siècles.

« Des personnes dignes de foi, de l'un et de
 » l'autre sexe, et en grand nombre ont déclaré,
 » sur serment fait devant des notaires publics
 » et témoins à ce requis; et puis ont ratifié sous
 » serment réitéré, le crucifix en main, leur première
 » déclaration, par devant Monsieur le Révé-
 » rend maître Pierre Henrard, licentié en théo-
 » logie, Doïen de la Chrétieneté dans le Décanat

» de Saint Remacle, et par une longue suite d'an-
 » nées Pasteur très vigilant de l'église de Sart, en
 » qualité de député de Monseigneur le très-illustre
 » et Révérendis. Seigneur Guil. Ber. de Hinisdaël,
 » Coadministrateur et Vicaire général de Liège, et
 » en présence de Messieurs les Eschevins de la
 » ville de Verviers, à ce requis, ils ont, dis-je,
 » déclaré, en àportant cause de science, que
 » ladite image de la très-sainte Vierge regardoit
 » devant le tremblement de terre fixement et en
 » droiture sur la grande porte, qui servoit alors
 » d'entrée dans la cour, qui étoit devant l'église,
 » connue pour considérer toutes les personnes
 » qui y venoient : qu'elle tenoit avec majesté en
 » sa main gauche, duëment étendue et détachée
 » du corps, un sceptre doré : que l'image de Jésus
 » qui est debout sur un pied-d'étal de même
 » pierre à la droite de celle de sa mère, regardoit
 » pareillement sur la même grande porte, il tenait
 » le bras et la main droite étendue et élevée, comme
 » pour donner la bénédiction à tous ceux et celles
 » qui y entroient ou (ainsi que d'autres l'expli-
 » quoient à leurs enfants afin de les contenir dans
 » leur devoir, et les porter à la pratique de la vertu)
 » pour menacer les hommes de ses châtimens,
 » s'ils faisoient mal : De sorte qu'il y avait plus de
 » deux grands pieds de distance entre la main
 » gauche de la Vierge et la main droite de Jésus ;
 » mais que le 18^e jour de septembre 1692, après ce
 » grand tremblement de terre qui se fit, on vit des

» changements prodigieux dans les deux susdites
 » Images et plus de quatre mille personnes accouru-
 » rent sur la Grand'Place pour voir ces merveilles.

» 1. — Dans celle de Jésus, dont les pieds étoient
 » restés fixés sur son pied-d'étal, en la même
 » manière qu'ils étoient auparavant, tout le reste
 » du corps s'est tourné vers celle de la mère, la
 » regardant en face ; pareillement la Vierge a
 » tourné la tête vers celle de son fils et la regar-
 » doit amoureusement.

» 2. — Les deux mains éloignées de plus de
 » deux grands pieds, scavoir la gauche de la
 » Vierge, et la droite de Jésus se sont empoignés
 » devant le sein de la Vierge, celle-ci tenant sous
 » sa main gauche la droite de celui-là, et la
 » cachant entièrement : ensuite on a vu la main
 » du petit Jésus se dégager peu à peu de celle de
 » sa mère, et paraître à travers des ouvertures de
 » ses doigts, qui se sont fermés distinctement, et
 » élargis comme on voit à présent ; car aupara-
 » vant cette main gauche de la Vierge, qui tenoit
 » le sceptre, étoit sans forme : c'étoit comme une
 » masse de pierre solide, et quelques simples traits
 » de pinceau faisoient quelque âparance des doigts
 » étroitement fermés l'un à l'autre : mais présen-
 » tement la main s'est fermée parfaitement par un
 » ouvrier invisible, avec les doigts élargis, comme
 » un naturel, et empoigne la droite de son Fils.

« 3. — Plusieurs ont affirmés par serment d'avoir
 » vu le visage de la Vierge se changer souvent en

» différentes manières, tantôt elle étoit pâle, triste
 » et affligée ; tantôt vermeille, joyeuse et riante,
 » tantôt elle mouvoit les lèvres comme une per-
 » sonne qui prie avec ferveur.

» 4.— Enfin le Fils ne regarde plus sa mère droit
 » en face, ni la mère son fils : mais l'un et l'autre ont
 » les yeux plus baissés ; quoique leurs postures
 » soient toujours restées les mêmes, et les mains
 » toujours serrées l'une sous l'autre, comme
 » tenant à demi le sceptre. Tous ces changements,
 » qui ne se sont pu faire que par la toute puissance
 » divine, soit qu'on les appelle miraculeux, soit
 » qu'on les nomme prodigieux, arrivés le même
 » jour que Dieu sembloit vouloir bouleverser le
 » monde par le terrible tremblement de terre qui
 » s'y fit, semblent être des preuves plus qu'appa-
 » rentes, que la Sainte-Vierge a arrêté, dans le
 » ciel, le bras de son fils irrité, contre les hommes,
 » et l'a empêché par ses prières de les foudroyer ;
 » comme nous voyons que dans cette image ou
 » statue de pierre elle a empoigné et arrêté celle du
 » petit Jésus. »

Cette intervention de la Vierge en faveur de la population verviétoise lui valut le nom de Mère de Miséricorde, nom sous lequel elle fut depuis vénérée et honorée à Verviers. De nombreuses guérisons furent, au dire de l'auteur, obtenues par son intercession.

C'est à la suite de tous ces événements que fut éri-
 gée, l'an 1698, dans l'église des Pères Récollets de

Verviers, la confrérie de la Sainte-Vierge, sous le nom de confrérie de Notre-Dame de Miséricorde.

En tête du curieux petit livre de Silvius, se trouve reproduite la statue de la Vierge, telle qu'elle était avant et telle qu'elle existait après le jour fameux où se serait passé le miracle de la transformation.

La numismatique nous a gardé le souvenir de ce prodige.

Une petite médaille en cuivre jaune, de notre collection, portant la légende : NOSTRE DAME-DE VERVIER répétée sur les deux faces, nous montre, au droit, la statue primitive de la Vierge et, au revers, la statue transformée de Notre-Dame de Miséricorde. La comparaison de la petite médaille avec les dessins donnés par Silvius ne peut laisser aucun doute à cet égard. (Voir la planche X.)

Nous avons cru devoir reproduire aussi, sur la planche qui accompagne cette notice, un plomb, anépigraphie, récemment acquis par nous, offrant, lui aussi, sur ses faces les figurations de la Vierge verviétoise telle qu'elle était avant et telle qu'elle était après le miracle de l'année 1692. Nous serions assez porté à considérer ce plomb, non comme une médaille religieuse — il ne présente nulle trace de bélière — mais bien comme un méreau de la confrérie de Notre-Dame de Miséricorde, en l'église des Pères Récollets de Verviers.

ALPHONSE DE WITTE.



Image de Notre Dame honorée aux Pères Recolets de la Ville de Vervier avant le Changement

Image de Notre Dame honorée sous le Titre de Mere de Misericorde aux Pères Recolets de la Ville de Vervier apres le Changement



1



c.



2



PL.